

Le Rorqual commun (*Balaenoptera physalus*) en Méditerranée occidentale :  
Etat actuel des observations

par Raymond DUGUY et Daniel VALLON  
Centre d'Etude des Mammifères marins  
28, rue Albert Ier, la Rochelle

SUMMARY

Data collected at sea about 1027 *Balaenoptera physalus* show a concentration in summer with a peak in July between Corsica and the coast of France, a calving period during late autumn, and probably a wintering area around Corsica for some animals. The main part of the population seems to migrate NE just before summer, and SW after it, but there is not yet sufficient information to know how numerous are the Fin whales which pass through the straits of Gibraltar.

Dans nos précédentes notes (Duguay et Cyrus, 1973; Duguay, 1974) nous avons montré, d'après les observations à la mer et celles des échouages, que *Balaenoptera physalus* était relativement fréquente dans la partie NE de la Méditerranée occidentale, notamment dans le secteur de latitude 41° à 43° N, entre 6° et 8° E. La poursuite de notre programme de recherches, au moyen d'une large diffusion de feuilles d'identification à la mer, nous a permis de rassembler, de 1972 à 1976, 478 observations sur cette espèce, représentant un total de 1027 animaux\*.

Pour chaque observation le nombre de Rorquals varie de 1 à 30 : le plus souvent il s'agit d'isolés (205 observations) mais très souvent aussi ils se trouvent par deux (172 observations). Cette navigation par paires semble très fréquente puisque, les groupes plus importants sont presque toujours formés de plusieurs couples (de sexe non précisé). Ce fait explique l'anomalie apparente des observations qui montrent que les groupes de 5 sont beaucoup moins nombreux que ceux de 6, et ceux de 7 moins que ceux de 8. Les groupes de 10 sont rares (3 observations) et des groupes de 30 n'ont été observés que deux fois : ces groupements importants de Rorquals sont, en règle générale, attribués à la présence d'une zone de nourrissage favorable. Il est difficile de trouver une variation saisonnière significative compte tenu de la rareté des observations hivernales par rapport à celles d'été : il semble, cependant, que de janvier à mai les animaux soient presque toujours isolés ou par paires.

Le comportement habituel est un déplacement à faible vitesse (3 à 4 noeuds), suivant un cap variable mais semblant décrire une très large courbe, très probablement lié à la recherche de la nourriture. Les isolés sont fréquemment observés immobiles, le corps à moitié émergé, semblant se laisser dériver et ne sondant que lorsque un bateau s'en approche à moins de 10 m. Dans ce cas la sonde est alors peu profonde : nous avons personnellement suivi au sondeur un Rorqual passant à 60 m sous le bateau. Il est cependant à noter que la vitesse de déplacement peut être beaucoup plus élevée : un spécimen adulte a été observé en train de suivre un bateau de la C.G.T.M., pendant 10 minutes, à 19 noeuds.

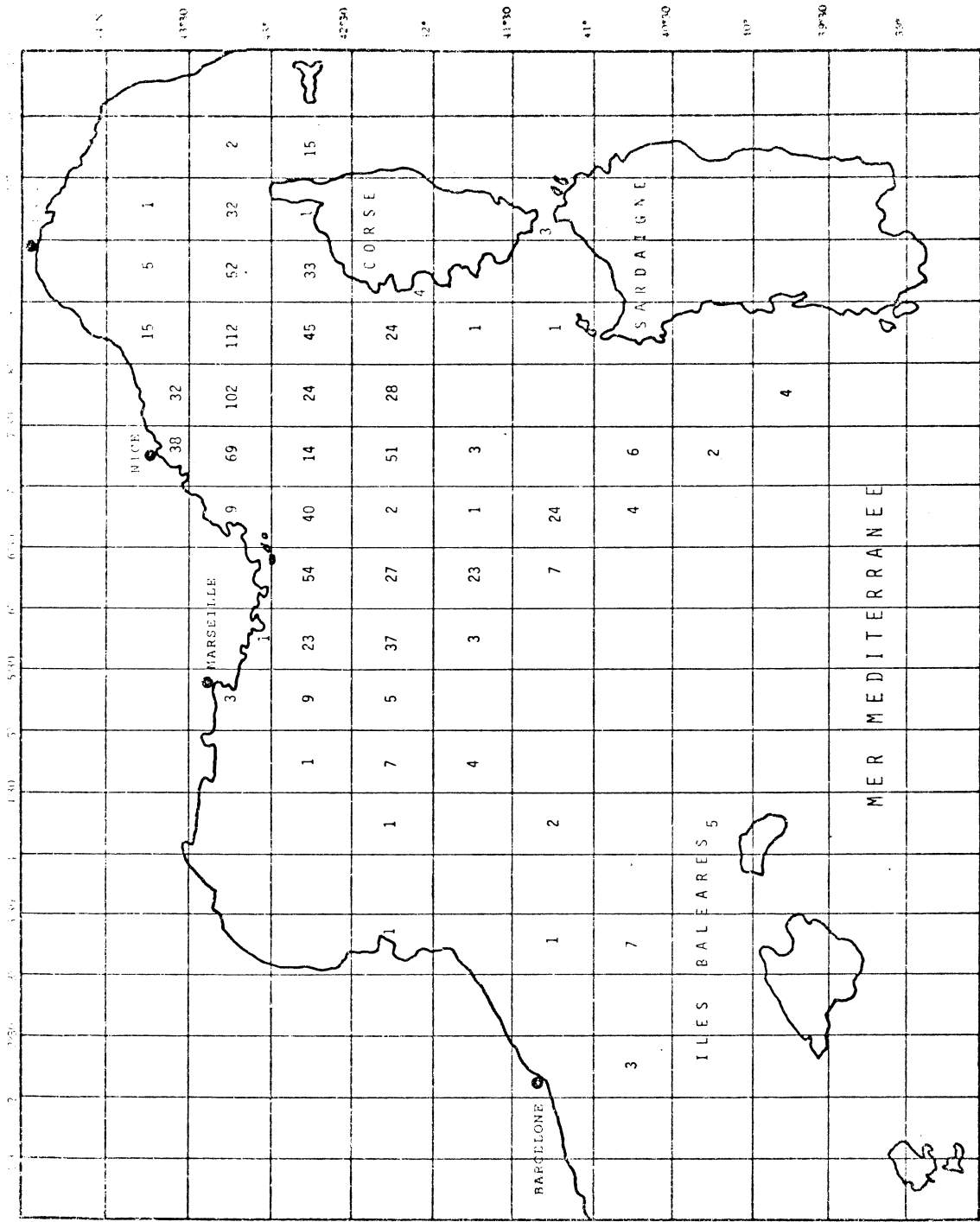
\* Nous remercions ici très vivement les officiers des navires de la Compagnie Générale Transméditerranée qui nous fournissent la plus grande partie des observations, Mme D. Viale pour le secteur Corse, M. C. Guigo pour celui d'Antibes, ainsi que tous les bateaux de service (Marine Nationale, Douanes, Laboratoires océanographiques) ou de plaisance qui ont bien voulu nous transmettre des informations.

La longueur, par estimation, des Rorquals observés varie de 6 à 25 m, avec une majorité de spécimens de 15 à 20 m, ce qui traduit une forte proportion d'animaux immatures. Les observations de nouveaux-nés (6 m) se situent vers l'automne : 1 en septembre, 1 en octobre, et 1 en novembre. Ces résultats se trouvent confirmés par les données fournies par les échouages : pour un total de 42 échouages connus, dans le bassin occidental de la Méditerranée, 9 concernent des nouveaux-nés, dont 1 en septembre, 3 en octobre, 3 en novembre, et 2 en janvier. On peut donc supposer que la période principale de mise bas, dans ce secteur, se situe en octobre-novembre. Les mensurations des nouveaux-nés trouvés échoués semblent plus faibles, dans l'ensemble, que la moyenne (600 cm), chez cette espèce dans l'Atlantique nord : 510 cm; 530 cm; 535 cm; 550 cm; 550 cm; 550 cm. Deux autres spécimens, l'un de 400 cm et l'autre de 450 cm, étaient très vraisemblablement nés avant terme.

La répartition de l'ensemble des observations, par secteur d'un demi-degré en longitude et latitude, semble indiquer que *Balaenoptera physalus* fréquente essentiellement le secteur NE du bassin occidental de Méditerranée, en particulier au NW et à l'W de la Corse, entre l'île et la côte française. Toutefois, l'interprétation des résultats doit tenir compte du fait que la plus grande partie des observations ont été faites à bord des navires de la C.G.T.M. au cours de rotations régulières entre la France, la Corse, et l'Afrique du Nord. Il en découle une densité beaucoup plus importante des observations sur le trajet des lignes régulièrement suivies par les navires. De même, la fréquence des rotations, notamment pour la Corse, est beaucoup plus élevée pendant la période estivale, ce qui rend difficile la recherche des variations saisonnières concernant la quantité et de la répartition des Rorquals.

Le mois de juillet totalise le plus grand nombre d'animaux observés (362) et il semble, effectivement, être la période de concentration maximale de *B. physalus* entre la Corse et la côte française. Pendant le mois d'août, en effet, alors qu'il se produit une augmentation de la fréquentation de ce secteur par les divers bateaux, le nombre total des observations tombe à 293. D'autre part, on constate un déplacement vers le SW de la zone de concentration : le secteur 43° à 44° N/6°30 à 9°30 W, s'appauvrit de juillet (211) à août (121), tandis que celui situé entre 42°30 et 43° N de 5°30 à 9°, s'enrichit de juillet (49) à août (104). Au cours des mois suivants le nombre des observations diminue très rapidement (65 en septembre; 48 octobre) et l'on peut y voir, pour une large part, l'influence de la baisse de fréquence des liaisons maritimes. Mais par contre, on constate que les groupements de Rorquals les plus importants continuent à se déplacer vers le SW : ils semblent se situer, à cette époque, vers 42° N/6° W. Ce lent déplacement en direction NE-SW est, très probablement, à mettre en relation avec le même mouvement des concentrations d'Euphausiacées (DSL) qui constituent la nourriture essentielle de *B. physalus*.

Pendant les mois d'hiver, et jusqu'à la fin du printemps, les observations deviennent rares : on peut cependant constater que, de novembre à avril, quelques Rorquals s'observent à peu près tous les mois autour de la Corse. A partir de mai, un début de groupement semble se dessiner entre la Corse et la côte française, groupement qui apparaît beaucoup plus nettement en juin; pendant ce mois, il paraît exister également une densité plus grande des observations vers 42° N/6° W,



Répartition, par secteur d'un demi-degré de latitude et de longitude, des observations de *Balaenoptera physalus* dans le bassin occidental de la Méditerranée (1972-1976).  
 Nombre total des Rorquals observés : 1027.

comme en octobre, ce qui traduit peut-être un déplacement de retour SW - NE.

Pendant la saison estivale, les chocs avec les navires sont la cause la plus importante de mortalité (5 cas d'avril à septembre). Les échouages sur les côtes françaises et espagnoles (Casinos et Filella, 1976) montrent, au contraire, une fréquence saisonnière inverse des observations à la mer: pour 42 échouages actuellement connus, 27 ont eu lieu de septembre à janvier. Une part relativement importante revient à la mortalité des nouveaux-nés (9) mais, pour les adultes, on peut avancer l'hypothèse d'animaux qui n'ont pas suivi le déplacement du plus grand nombre vers le SW. Ces animaux, qui pourraient faire partie de ceux qui passent l'hiver en Méditerranée, en particulier autour de la Corse, auraient alors tendance à se rapprocher des côtes pour la recherche de la nourriture: un exemple nous en est fourni par l'observation de 3 Rorquals, en novembre, sur des fonds de 90-100 m en baie d'Ajaccio.

Cette première analyse de nos données sur *B.physalus* en Méditerranée occidentale montre que cette espèce présente une concentration maximale en juillet, s'y reproduit à la fin de l'automne, et que certains animaux y séjournent pendant l'hiver. Il semble, également, bien établi qu'un déplacement vers l'entrée de la Mer ligurienne ait lieu à la fin du printemps et qu'un autre se produise, en automne, vers le détroit de Gibraltar ou, tout au moins, vers le secteur SW des Baléares. Dans l'état actuel de nos connaissances, il ne semble pas possible d'estimer quelle est la proportion des Rorquals qui effectuent une migration régulière entre la Méditerranée et l'Atlantique.

L'état actuel de nos données ne permet pas de fixer un chiffre pour l'ensemble des Rorquals de Méditerranée. Toutefois, nos premières estimations, en accord avec celles de Viale (1976), permettent d'avancer l'hypothèse d'une population de l'ordre de 400 *B.physalus*, pendant la période estivale, entre les côtes franco-italiennes et le parallèle de Rome.

#### REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CASINOS, A., FILELLA, S. 1976 - Les Cétacés de la Méditerranée espagnole. C.I.E.S.M., Split, Yougoslavie.
- DUGUY, R. 1974 - Nouvelles données sur les Cétacés de la Méditerranée occidentale. C.I.E.S.M., XXIV ème Congrès, Monaco, Déc.
- DUGUY, R., CYRUS, J.L. 1973 - Note préliminaire à l'étude des Cétacés des côtes françaises de Méditerranée. Rev.trav.Inst.Pêches marit.37:151-158.
- VIALE, D. 1976 - Etude des Cétacés en Méditerranée occidentale. Consultation scientifique sur les Mammifères marins, F.A.O., Bergen, septembre.